

des mains de son bourreau et se précipite vers moi.

— Harold ! s'écrie-t-elle d'une voix étouffée.

— Maman !..... ce n'est rien !

Et je fonds en larmes.

Elle saisit ma tête entre ses deux mains et presse ses lèvres sur mon front couvert de sang.

Ses pleurs inondent mon visage.

— O ma mère ! ce fut votre dernière caresse à votre pauvre enfant !

Ah ! qu'ils ont été amers, depuis ce moment, les jours de votre infortuné fils !.....

Malheur à l'enfant orphelin des caresses de sa mère !

Il ne vit plus !

Son cœur est toujours de l'autre côté de la tombe avec sa mère !.....

Ah ! si vous l'eussiez connue !... Un ange sous une forme mortelle ! Le ciel était au fond